

Véto pratique

Le point sur la piroplasmose canine

La piroplasmose (ou babésiose) est provoquée par un protozoaire. Comme ce parasite est transmis par différentes espèces de tiques, cette maladie s'observe pendant les périodes d'activité des tiques (printemps et automne plus particulièrement). L'automne est propice aux promenades en forêt et correspond aussi à l'ouverture de la chasse : il est donc fréquent d'observer une recrudescence des cas de piroplasmose canine. Voici un bref aperçu de cette maladie et des conseils préventifs à donner en officine.

Mode de transmission de la maladie

Babesia canis, un protozoaire, est responsable de la piroplasmose canine. Strictement intracellulaire, il parasite les hématies qu'il finit par faire éclater. Son cycle parasitaire nécessite un passage par une tique, dans le tube digestif de laquelle il se multiplie avant de remonter dans ses glandes salivaires ; il passe ensuite dans le sang du chien à l'occasion du repas de la tique (quelques heures après la morsure). En France, il est transmis par *Dermacentor reticulatus* et *Rhipicephalus sanguineus*, tiques largement présentes sur l'ensemble du territoire, dans les massifs forestiers. Il faut savoir que les *Babesia* peuvent aussi passer du tube digestif de la tique à ses ovaires pour être transmises à la descendance : les larves sont donc directement infectantes.

Une maladie particulièrement grave

Lorsque la tique commence à se gorger, elle injecte sa salive contaminée par les *Babesia*. Les parasites pénètrent alors dans les hématies, s'y multiplient avant de ressortir en les faisant littéralement éclater. Cette destruction entraîne rapidement une hémolyse intravasculaire responsable d'une anémie et d'une forte dégradation de l'état de l'animal : fièvre élevée (40 °C), abattement, muqueuses pâles, urines brun-chocolat. Malheureusement, cette forme typique n'est pas la seule et une piroplasmose peut se cacher sous des signes totalement imprévisibles (respiratoires, cardiaques, boiteries...). La période d'incubation est d'environ 7 jours, mais peut s'étendre à 3 semaines. Une fois déclarée la maladie est très rapidement mortelle sans traitement. Par contre, si les piroplasmicides sont administrés à temps ils sont très efficaces et l'animal récupère rapidement. Pour info, la piroplasmose s'observe aussi chez le cheval, et très rarement chez le chat.



Le cycle parasitaire de *Babesia Canis* nécessite un passage par une tique (ici *Dermacentor reticulatus*)



Les animaux les plus exposés sont les chiens de chasse et ceux vivant dehors

tir en les faisant littéralement éclater. Cette destruction entraîne rapidement une hémolyse intravasculaire responsable d'une anémie et d'une forte dégradation de l'état de l'animal : fièvre élevée (40 °C), abattement, muqueuses pâles, urines brun-chocolat. Malheureusement, cette forme typique n'est pas la seule et une piroplasmose peut se cacher sous des signes totalement imprévisibles (respiratoires, cardiaques, boiteries...). La période d'incubation est d'environ 7 jours, mais peut s'étendre à 3 semaines. Une fois déclarée la maladie est très rapidement mortelle sans traitement. Par contre, si les piroplasmicides sont administrés à temps ils sont très efficaces et l'animal récupère rapidement. Pour info, la piroplasmose s'observe aussi chez le cheval, et très rarement chez le chat.

Les conseils en matière de prévention

En raison de la gravité de cette affection, il est essentiel de bien communiquer sur les risques et la prévention.

Entre le moment où une tique grimpe sur un chien et celui où elle commence à se gorger, il s'écoule environ 48 heures pendant lesquelles le risque de transmission des *Babesia* est très faible. Le **premier axe de prévention** consiste donc à **retirer immédiatement toute tique plantée** (même si le chien bénéficie d'un traitement anti-tique) à l'aide d'un extracteur de tiques (Tire-tique O'tom, Exitick).

Attention aux petites larves brunes de *R. sanguineus*, déjà infestées, mais plus difficiles à voir : en effet cette tique a la particularité de parasiter de préférence le chien à tous les stades de son développement (larves, nymphes, adultes). L'inspection de l'animal au retour de chaque promenade en forêt reste essentielle.

En cas de retrait d'une tique, notez la date sur un calendrier car toute dégradation brutale de l'état de l'animal dans les 7 à 21 jours est suspecte et doit faire l'objet d'une visite chez le vétérinaire.

Le deuxième axe de prévention repose sur les traitements antiparasitaires antitiques (pipettes, colliers, comprimés...) qui doivent être renouvelés régulièrement pendant toute la période à risque (jusqu'à l'entrée de l'hiver). Les animaux les plus exposés (chiens de chasse, les chiens vivant dehors...) peuvent également bénéficier d'un vaccin, mais il ne protège malheureusement pas à 100 % même s'il atténue les symptômes : il ne dispense donc pas des autres mesures préventives. De plus il est préférable de vacciner le chien 2 fois par an, ce qui peut s'avérer onéreux.

Il faut également savoir que la piroplasmose peut se rattraper car elle ne déclenche pas l'apparition d'anticorps protecteurs.

En résumé il est donc essentiel d'insister sur les mesures préventives et de connaître parfaitement les antiparasitaires externes afin de pouvoir conseiller les bons produits en fonction de l'âge, du poids, de la race ou de la situation de l'animal. En cas de doute, mieux vaut contacter un vétérinaire.

● Dr Vet. Florence Almosni-Le Sueur

Une question sans réponse



Les spécialistes du Quotidien répondent à vos problématiques les plus pointues

INTERROGEZ

NOTRE COMITÉ D'EXPERTS

LeQuotidien du pharmacien

10 domaines de compétence

- Droit et déontologie professionnelle
- Droit du travail
- Gestion et comptabilité de l'officine
- Économie de la santé
- Informatique officinale
- Vie des groupements
- Médication officinale
- Pharmacologie
- Formation pharmaceutique continue
- Formation initiale et vie universitaire

www.lequotidiendupharmacien.fr